

Présentation détaillée du cours : catégorie INTERNATIONALISATION

ROESLER & POSTLEWATE :

Transatlantic Translation Workshop, atelier télécollaboratif de traduction

### Description du cours

Ce projet présente un cours de traduction co-habilité par l'École normale supérieure de Lyon et Barnard College de Columbia University depuis 2017. Le cours a été créé en 2014 à travers un partenariat avec King's College de l'université de Londres. Ce premier partenariat a fini par être dysfonctionnel pour des raisons complexes liées en grande partie à la difficulté que King's College avait à mobiliser en nombre suffisant les élèves ayant les compétences et le désir de s'engager dans la traduction. L'apprentissage de la langue française est une acquisition qui peine à être valorisable dans le contexte britannique contemporain. Le partenariat entre l'ENSL et Barnard/Columbia fonctionne de manière très équilibrée, les étudiant.es des deux institutions démontrant un intérêt fort pour les échanges linguistiques et culturelles.

À l'ENS de Lyon, les étudiant.es s'inscrivent dans le cadre du Centre de Langues ; à Barnard/Columbia, ils/elles s'inscrivent dans le Département de français. La logistique la plus compliquée à mettre en place concerne d'une part l'horaire du cours, qui doit tenir compte du décalage horaire entre la France et les États-Unis, et d'autre part l'harmonisation des calendriers des deux institutions (périodes de vacances ; début et fin de semestres...).

L'équipe enseignante est composée de deux spécialistes de traduction, l'une enseignant à Barnard et l'autre à l'ENSL. Les enseignantes créent des binômes constitués d'un.e américain.e et un.e français.e. La méthode d'interaction utilisée est basée sur la méthode « e-tandem » décrite par Cziko (2004), O'Rourke (2005) *et alia*. Cette méthode vise l'acquisition de compétences linguistiques par la mise en binôme de deux apprenants de langue différente, dont la langue maternelle de chacun est la langue cible de l'autre. Nous avons modifié cette approche pour contourner le problème de la « failed communication » (« échec de communication ») dont font état les travaux de O'Dowd et Ritter (2006). Ces chercheurs relèvent le fait qu'en absence d'une dynamique motrice de la communication, les échanges entre les binômes peuvent vite devenir stériles.

Les binômes ont pour tâche de produire deux traductions (français-anglais et anglais-français). Les textes donnés à traduire sont des compte-rendus provenant de deux revues en ligne, l'une française et l'autre américaine, avec lesquelles nous avons un partenariat. La finalité de la tâche de traduction est la publication.

Les étudiant.es communiquent par CMO+ (ordinateurs utilisant différentes plateformes de communication écrite et audiovisuelle, mais aussi smartphone + applications). Le cours s'organise autour de sessions bi-hebdomadaires en salle d'ordinateur pendant lesquelles les étudiants communiquent en binôme. En dehors du cours, la charge de travail les amène à échanger très fréquemment. Le travail collectif est fait pendant trois sessions de visioconférence institutionnelle dans des salles dédiées.

Chaque institution note ses propres étudiant.es sur des critères de travail collectif (les deux traductions effectuées par chaque binôme) et individuel (compte-rendus d'interactions et avancé du travail de traduction ; retours sur l'utilisation des outils numériques).

Pour la session 2018-2019, nous avons pu mettre en place un séminaire de traduction et traductologie qui a eu lieu à Paris les 22 et 23 mars 2019 dans les locaux de Columbia University à Paris (Reid Hall). Ce séminaire, qui rassemblait les étudiant.es de l'ENS de Lyon et ceux.celles de Columbia, a été financé (voyage des étudiant.es ; location des locaux ; repas) par

l'ENS de Lyon (sur fonds de taxe d'apprentissage) et par Columbia University (obtention du « Innovative Pedagogy Grant »).

### Argument catégorie « internationalisation »

- *l'ouverture des étudiants sur d'autres réalités universitaires, socio-économiques et culturelles*

Le travail de compréhension et d'explicitation des textes à traduire, amène les étudiant.es à réfléchir sur les *a priori* culturels qui structurent la connaissance scientifique dans les deux langues. De manière plus prosaïque, les jeunes Américain.es et Français.es ont tous globalement le même âge, et sont issus de contextes éducatifs et socio-culturels similaires. Leurs retours oraux et écrits font état de beaucoup d'échanges sur leurs activités personnelles, leur parcours scolaire, la comparaison de leurs cadres universitaires, de la vie familiale, sociale, ordinaire, etc.

- *l'aspect novateur du projet et des modalités pédagogiques mises en place*

L'appareillage par binôme « e-tandem » pour l'apprentissage des langues est déjà attesté dans la recherche pédagogique. Est réellement novatrice notre démarche de fournir une tâche authentique de traduction avec la perspective de publication. Cela fédère les binômes et les fait travailler sur une tâche qui n'est pas seulement scolaire, mais aura un impact réel sur leur trajectoire pré-professionnelle. Les interactions étroites qu'ils ont avec leurs camarades de classe leur donnent, à l'orée de leur carrière, la possibilité d'imaginer assez naturellement des collaborations internationales futures.

Nous avons pu constater l'efficacité de cette démarche de tâche authentique car lors du début du partenariat avec King's College en 2014, nous faisons traduire des articles de magazines littéraires sans but de publication ; la motivation des étudiants était présente, mais plus d'ordre d'un cours « classique ». La suggestion d'une collègue avec un réseau dans le monde de la publication nous a fait évoluer vers la structure actuelle.

- *les retombées sur l'expérience d'apprentissage des étudiants et le développement de compétences transversales*

Les compétences transversales acquises par les étudiant.es sont de trois ordres :

- **linguistique**
- **technologique/numérique**
- **scientifique/professionnelle**

**Linguistique** : les étudiant.es communiquent fréquemment : à la fois pendant les sessions de cours, mais aussi en autonomie en dehors des heures de cours pour faire avancer leur travail de traduction. Ils ont la consigne de partager leur temps de communication équitablement pour que chacun puisse avancer dans sa maîtrise de la langue cible. En outre, la possibilité de se focaliser sur une tâche commune qui permet de créer des situations d'apprentissage où la correction grammaticale et lexicale se fondent dans un ensemble plus grand, facilitant les acquis culturels et linguistiques. Le contexte de travail à partager semble créer les liens entre les étudiants et leurs retours montrent que l'objectif linguistique est atteint et qu'ils acquièrent des compétences linguistiques non seulement en expression et en compréhension de l'oral, mais également, à travers la précision qu'exige le travail de traduction, en grammaire et en lexique.

**Technologie/numérique** : une des obligations imposées aux étudiant.es est d'utiliser la plateforme de traduction TraduXio. Nous avons des contacts avec les développeurs de cette

plateforme via le Département des humanités numériques de l'ENSL. Notre objectif pédagogique est de faire comprendre aux étudiant.es deux éléments cruciaux :

1. la dimension incontournable du numérique dans le travail de la traduction contemporaine (plateformes de traduction ; concordanciers en ligne ; dictionnaires de synonymes, etc.)
2. le fait que l'outil numérique n'est pas un objet figé, mais bien un outil modulable. Nous demandons aux étudiant.es de réfléchir sur leur utilisation de la plateforme et de faire des retours que nous communiquons à l'équipe de développeurs, avec l'objectif de faire évoluer l'outil. Cette sensibilisation à la malléabilité de l'outil contribue au développement de leurs compétences technologiques.
3. de manière un peu plus fortuite (car nous ne l'avons pas choisi pour cette raison), l'utilisation de cette plateforme de traduction contribue au rayonnement de la technologie française

**Scientifique/professionnelle** : la tâche authentique proposée aux étudiants, ainsi que l'activité de traduction, sont toutes les deux en adéquation étroite avec les consignes du « Cadre européen commun de référence en langues » qui oriente depuis 2001 la formation en langues. Dans notre contexte de formation universitaire pour des étudiant.es futur.es chercheurs.euses, ce cours leur permet non seulement de comprendre les démarches théoriques (choix de documents à traduire) et matérielles (conformité aux maquettes d'édition, aux normes typologiques et syntaxiques) de publication, mais aussi de bénéficier d'une première publication, contribuant ainsi à une valorisation professionnelle. La co-présence de deux revues, une française et une américaine, leur permet d'appréhender les différences d'orientation thématique, de style, de qualité de rédaction, etc. qui caractérisent les démarches scientifiques des deux pays.

- *Les retombées sur le développement de nouvelles modalités pédagogiques/ la possibilité de transfert de la démarche à d'autres unités*

Ce travail collaboratif à distance donne des résultats concrets et positifs sur l'engagement et la motivation des étudiant.es. Avec la banalisation des moyens de communication audiovisuelles, la méthode que nous avons mise en place et tout à fait transposable à d'autres contextes pédagogiques. En fonction des tâches données, il serait possible d'imaginer d'autres géométries que l'appairage par simple binôme. Cela étant dit, même s'il est tout à fait possible de communiquer à plusieurs avec des outils de type GoogleHangouts ou Skype, l'avantage de maintenir des groupes en nombre très restreint est que la communication est facilitée, surtout lorsqu'il faut jongler avec des emplois du temps chargés et (potentiellement) un décalage horaire.

Le hasard a fait que notre cours soit fondé sur des échanges entre des étudiants de langue française et anglaise. Nous avons choisi la tâche de traduction pour donner du sens à leur travail collaboratif ; indéniablement, la traduction se plie facilement à cet exercice. Cependant, la langue n'influe que partiellement sur les méthodes et les stratégies proposées. On peut tout à fait imaginer l'élargissement de cette approche à d'autres types de cours. On pourrait concevoir, par exemple, des cours de droit comparatif où des étudiants provenant de deux systèmes juridiques différents auraient pour tâche de constituer en binôme des dossiers sur des points précis où leurs deux systèmes divergent. De même, des étudiants de sociologie de deux pays différents pourraient mobiliser leurs connaissances sur des problèmes sociaux et comparer les politiques de leurs pays.

- *L'implication de l'équipe pédagogique (Répartition des responsabilités et tâches à l'intérieur de l'équipe pédagogique, complémentarité des compétences.*

L'équipe pédagogique, composée de deux enseignantes spécialisées, l'une en français et en traduction, et l'autre en anglais et en traduction, se trouve en très grande complémentarité par rapport au travail anglais-français/français-anglais exigé. Leurs différents réseaux académiques leur ont permis d'établir et de développer les partenariats avec les revues française et américaine, chose qui aurait été plus difficile à réaliser sans cette complémentarité internationale.

- *L'impact sur le recrutement et la réussite des étudiants (accessibilité, empêchement géographique)*

Le fait d'avoir une partie du cours qui est facilement dématérialisable rend possible (même si cela ne nous semble souhaitable qu'en situation de difficulté vraiment incontournable) le travail et à terme, la validation du cours même si l'étudiant.e n'est pas physiquement sur place à Lyon ou à New York. En 2017-2018, nous avons eu le cas d'une étudiante inscrite au cours mais qui a été obligée de quitter Lyon pendant plusieurs mois. Grâce au travail par télécollaboration, elle a quand même pu terminer le travail et valider le cours.

- *L'évaluation de l'activité proposée*

Une part de l'évaluation se fait de manière continue par les retours oraux fait par les étudiant.es lors des sessions de cours en présentielle. Cela permet aux enseignantes d'ajuster les tâches intermédiaires et de fournir un cadrage et des consignes précises. L'objectif linguistique et celui de traduction qui sont la finalité la plus visible du cours sont vérifiés par l'évaluation pré-publication effectuée par les enseignantes. Ensuite, les étudiant.es font un retour obligatoire par écrit sur leur utilisation des outils numériques, évaluant à la fois les moyens de télécommunication et les outil numériques d'aide à la traduction. Enfin, les étudiant.es évaluent le cours selon les modalités « classiques » mises en place dans les deux institutions.